

CALYPSO

Tous les héros de la grande guerre de Troie, tous ceux du moins qui avaient fui la mort, réchappant du combat et de la mer, tous étaient rentrés chez eux.*

Mais lui, le divin Ulysse, loin de son pays et de sa femme, il était prisonnier de la nymphe Calypso qui brûlait d'en faire son époux.*

Dans son royaume, en Ithaque, personne ne croyait plus au retour du héros : depuis vingt ans qu'il était parti sur son navire arqué pour la maudite Troie ! Les jeunes seigneurs du pays s'étaient installés dans son palais. Ils passaient le temps à banqueter, à dévorer les biens d'Ulysse. Pire ! Ces misérables assaillaient Pénélope, la suppliant de choisir l'un d'eux, de l'épouser, d'en faire le nouveau roi d'Ithaque.*

Mais la reine refusait : elle espérait toujours que son Ulysse généreux reviendrait. Pour tromper les prétendants, elle inventa la ruse de la toile.

« Mes jeunes prétendants, leur dit-elle, je sais bien

Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire.

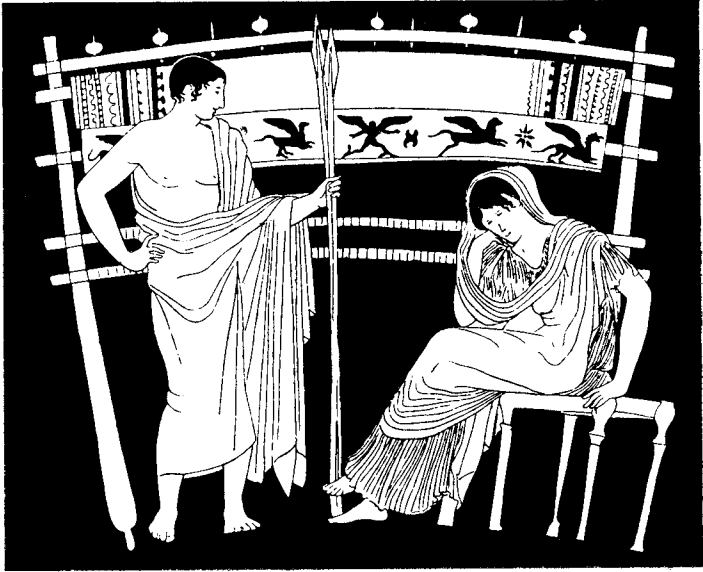
qu'Ulysse est mort ! Mais laissez-moi finir mon ouvrage. C'est un linceul pour le noble Laërte, le père d'Ulysse. Quelle honte pour moi, s'il était porté nu en terre quand la mort l'aura fauché ! »

Les prétendants cédèrent. La reine passait ses jours à tisser l'immense toile, mais la nuit, à la lumière des torches, elle venait la défaire. Hélas ! Une servante trahit son secret. La reine allait bientôt ne plus pouvoir refuser les noces.

Cependant son fils, Télémaque, avait grandi. Comme il voulait régner en maître chez lui, il s'en prit violemment aux prétendants et leur ordonna de quitter le palais. Mais que pouvait-il, seul contre eux, si nombreux ? Le jeune prince décida donc de partir vers d'autres cités à la recherche d'hommes qui sauraient quelque chose de son père.

Ce fut l'époque où les dieux décidèrent qu'Ulysse rentrerait dans sa demeure, en Ithaque. Car tous le prenaient en pitié, sauf Poséidon, le maître de la terre, qui ne lui pardonnait pas d'avoir aveuglé son fils, le Cyclope.*

Mais un jour que Poséidon était allé au bout du monde, les autres dieux se réunirent dans le palais de Zeus, le tout-puissant qui tonne dans le ciel.*



Athéna* leur contait les malheurs d’Ulysse: elle ne l’oubliait pas, inquiète qu’il fût retenu chez la nymphe Calypso.

– Père Zeus, et vous, dieux bienheureux, il faut que les rois ne soient plus jamais ni doux, ni bienveillants, ni justes, mais violents et injustes, puisque personne ne se souvient d’Ulysse parmi les gens d’Ithaque sur lesquels il régna comme un père plein de douceur! Le voilà qui endure de cruelles souffrances dans l’île où la nymphe Calypso le

retient. Il ne peut retourner dans sa patrie car il n'a ni compagnons, ni navires à rames pour le conduire sur le vaste dos de la mer.

Zeus, l'assembleur des nuées, lui répondit :

– Mon enfant, quelle parole t'a échappé ? Mais allons ! Décrétons le retour d'Ulysse ! Poséidon oubliera sa colère car il ne pourra rien contre tous les Immortels.

Il dit, puis se tournant vers Hermès* son cher fils :

– Hermès, messager des dieux, va dire à la Nymphé aux cheveux bouclés que nous avons décrété le retour d'Ulysse. Qu'elle le laisse partir ! Mais aucun Immortel, aucun mortel ne l'accompagnera. Seul sur un radeau et subissant de nouvelles douleurs, il atteindra au bout de vingt jours la fertile Schérie, terre des Phéaciens qui descendent des dieux. Ceux-ci l'honoreront comme un dieu et le ramèneront dans sa patrie. Ils le couvriront de plus de bronze, d'or et de vêtements qu'Ulysse n'en aurait rapporté de Troie, s'il était revenu sain et sauf avec sa part du butin. Son destin est de revoir ses amis, de rentrer dans sa haute demeure et dans sa patrie.

Il dit et le Messager rapide et clair obéit. Aussitôt il attacha à ses pieds ses belles sandales d'or qui le portent sur la mer et sur la terre immense aussi vite que le vent. Il prit sa baguette qui ferme les yeux des hommes ou les réveille, quand il le veut. Enfin il plongea du ciel, s'élança sur la mer, rasant comme une mouette les flots innombrables.

Quand il arriva à l'île lointaine, quittant la mer violette, il passa sur la terre jusqu'à la vaste grotte que la Nymphé aux cheveux bouclés habitait. Il la trouva devant un grand feu ; l'odeur du cèdre et du thuya ardents parfumait toute l'île. La Nymphé chantait d'une belle voix, tissant une toile avec une navette d'or. Une forêt verdoyante environnait la grotte ; à l'entrée, poussait une jeune vigne dont les grappes mûrissaient ; quatre sources d'eau claire arrosaient de molles prairies de violettes et de persil. Le Messager rapide et clair s'arrêta et, ayant tout admiré, entra dans la vaste grotte.

La divine Calypso le reconnut, car les dieux se reconnaissent toujours.

Dans la grotte, Hermès ne vit pas Ulysse le